Synopsis

Acte I, Un jour à Thèbes

Comme on le dit familièrement, « Il y a de l'eau dans le gaz » dans le couple d'Orphée (poète et musicien) et d'Eurydice. Le premier charme les autres nymphes tandis que la seconde flirte avec le berger Aristée, qui n'est autre que Pluton, le dieu des Enfers. Mais l'époux survient et la dispute éclate. La séparation semble inévitable mais Orphée, inquiet de sa réputation, ne peut accepter cette solution : le couple doit demeurer uni. Néanmoins jaloux, Orphée annonce sa double vengeance. Il a semé des pièges dans les prés afin de punir l'amant. Eurydice fuit avertir Aristée des manigances du mari cocu. Le berger, curieusement, ne semble pas craindre la mort. Dans un geste héroïque, Eurydice décide de sacrifier sa vie pour périr avec celui qu'elle aime. C'est alors qu'Aristée révèle sa véritable identité : il s'agit en réalité de Pluton. Le dieu des Enfers conduit la défunte Eurydice vers les sombres bords du Cocyte (*fleuve des enfers*), tandis que l'époux vient constater son veuvage. Enfin libre ! Orphée n'a pourtant guère le temps de se réjouir. L'Opinion Publique, omnisciente (*qui sait toujours tout*) et impitoyable, vient rappeler ses devoirs au poète. L'honneur passe avant l'amour et Orphée doit aller récupérer sa femme aux Enfers. De mauvaise grâce, il entame son périple.

Acte II, Sur le Mont Olympe, La demeure des Dieux

rien ne va plus. Les dieux s'ennuient ferme. Certains trompent leur désœuvrement par des escapades nocturnes ou en allant s'encanailler avec de vulgaires mortels. Jupiter a bien du mal à exercer son autorité et à maintenir un semblant de dignité chez les divinités. Pour ne rien arranger, des rumeurs circulent quant à l'enlèvement récent d'une jeune nymphe. Les soupçons se portent naturellement sur le plus infidèle des Dieux : Jupiter, dont la réputation n'est plus à faire et qui remplit des registres entiers allant bien au-delà de « *mille e tre* ». Mercure arrive à temps pour rétablir la vérité : le coupable ravisseur, c'est Pluton ! Le maître des Enfers est convoqué et contraint de s'expliquer. Le dieu nie, le ton monte. Et toute l'Olympe se met à retentir d'une clameur furieuse. C'est la révolte, le règne de Jupiter a assez duré ! Au milieu de tout ce vacarme, Orphée et l'Opinion Publique viennent demander audience. Le poète se lamente du mieux qu'il peut. On a ravi son Eurydice ; il faut que l'épouse soit restituée à l'époux. Pluton est contraint d'avouer. Et Jupiter va se charger lui-même d'aller récupérer l'objet du rapt. Pour l'occasion, tout l'Olympe l'accompagnera. Ravis d'avoir enfin un peu d'animation, les dieux cessent la révolte et chantent désormais les louanges de Jupiter tout en se préparant à la descente aux Enfers.

Acte III, Aux enfers

rien ne va plus. Eurydice, qui croyait que la mort allait enfin égayer son existence, se trouve bien déçue de voir que les profondeurs infernales ne sont guère plus amusantes que son mari. Il faut dire qu'elle n'a pour seule compagnie qu'un géolier aussi bête que vicieux : John Styx, ex-roi de Béotie. Jupiter et Pluton arrivent aux Enfers et on a tout juste le temps de cacher Eurydice au fond d'un placard. À défaut de flagrant délit, on entame tout de même le jugement de Pluton. Le tribunal corrompu n'aboutit pas à la sentence espérée par Jupiter. Le maître de la foudre ne sait plus quoi faire. Heureusement, Cupidon est là pour sauver la situation. Il lance une horde d'amours-policiers à la recherche de la disparue et transforme l'apparence de Jupiter, pour lui permettre de surmonter les obstacles le séparant d'Eurydice. C'est donc sous les traits d'une mouche chatoyante que Jupiter parvient enfin à se glisser par le trou de la serrure et à rejoindre la belle. Eurydice est sous le charme du bel insecte aux ailes dorées. Le charme grandit encore davantage lorsque Jupiter, redevenant lui-même, expose toute l'étendue de sa majestueuse divinité. Les deux tourtereaux s'échappent, poursuivis par Pluton et Styx.

Acte IV, Toujours aux enfers

Décidément rien ne va plus nulle part ! Alors que le vin coule à flots aux Enfers, et qu'on célèbre Pluton le propriétaire des lieux, qui fait goûter aux dieux cette liqueur plus festive que l'ambrosie, Eurydice, déguisée en bacchante, se mêle à la foule ivre-morte qui danse à n'en plus finir des menuets et des galops en roulant sous les tables. Mais Eurydice est vite démasquée. Jupiter et Pluton se disputent les faveurs de la jeune défunte. On entend soudain le son doux et plaintif du violon. C'est Orphée, l'époux légitime, qui vient récupérer son « aimée ». Tous doivent céder et Eurydice est rendue à Orphée. À la condition, toutefois, qu'il ne se retourne pas vers elle lorsqu'ils graviront les marches menant à la terre ferme. Le plan fonctionne trop bien et Jupiter déclenche sa foudre divine pour provoquer le sursaut et le retournement d'Orphée. Eurydice n'appartiendra donc plus à Orphée. Pas plus qu'à Pluton d'ailleurs, car Jupiter achève la transformation de la nymphe en bacchante. Sous l'œil consterné de l'Opinion Publique, tout s'achève par un dernier cancan infernal.